C'est égal! si vous m'en croyez, vous retournerez bien vite à Tarascon.

— Retournez... c'est facile à dire... Et l'argent?... Vous ne savez donc pas comme ils m'ont plumé, là-bas, dans le désert.

— Qu'à cela ne tienne! fit le capitaine en riant... Le "Zouave" part demain, et si vous voulez, je vous rapatrie... ça vous va-t-il? Alors très bien. Vous n'avez plus qu'une chose à faire. Il reste encore quelques fioles de champagne une moitié de croustade... asseyez-vous là et sans rancune!...

Après la minute d'hésitation que lui commandait sa dignité, le Tarasconnais prit bravement son parti. Il s'assit, on trinqua; Baïa redescendue au bruit des verres, chanta la fin de "Marco la belle," et la fête se prolongea fort avant dans la nuit.

Vers trois heures du matin, la tête légère et le pied lourd, le bon Tartarin revenait d'accompagner son ami le capitaine, lorsqu'en passant devant la mosquée, une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. La porte était ouverte. Il entra, suivit de longs couloirs tapissés de nattes, monta, monta encore, et finit par se trouver dans un petit oratoire turc, où une lanterne en fer découpé se balançait au plafond, brochant les murs blancs d'ombres bizarres.

Le muezzin était là, assis sur un divan, avec